

A mi-parcours du programme national de lutte contre la douleur 2002-2005, une enquête sur les pratiques de prise en charge de la douleur dans des établissements de santé a été réalisée dans 6 régions, dont la Basse-Normandie, à l'occasion des Etats Généraux sur la Douleur. Coordonnée par le Comité de Coordination de l'Evaluation Clinique et de la Qualité en Aquitaine, elle a permis de faire le bilan des points forts et des points d'amélioration.

Au total, 1360 patients, 90 médecins et 140 infirmiers dans 72 unités d'hospitalisation de 27 établissements ont participé.

**METHODE**

Cette enquête, de type "un jour donné", s'est déroulée dans des unités d'hospitalisation des disciplines de médecine (MED), de chirurgie et gynéco-obstétrique (CHIR) et de soins de suite et de longue durée (SSLD), d'établissements CHU, CH, établissements PSPH et cliniques au cours du dernier trimestre 2003. Des enquêteurs, externes aux établissements, ont interrogé tous les patients hospitalisés dans les unités d'hospitalisation tirées au sort afin d'évaluer leur douleur (échelles validées d'auto-évaluation et d'hétéro-évaluation) et de mesurer la perception qu'ils ont de leur prise en charge. Le personnel médical et para-médical (IDE) en charge de ces patients au moment du passage de l'enquêteur a été interrogé sur la présence de douleurs chez leurs patients et sur les moyens existants de prise en charge dans leur service. Au niveau institutionnel, les cadres des services enquêtés ont été interrogés sur l'organisation de la prise en charge de la douleur dans leur service et une personne relais, souvent le président du CLUD, a renseigné un questionnaire sur la politique de prise en charge de la douleur de l'établissement.

	POINTS FORTS	POINTS D'AMELIORATION
<b>INFORMATION</b>	A leur admission, 81% des patients ont été encouragés à signaler leurs douleurs	
<b>EVALUATION</b>	<p>81% des infirmiers et 73% des médecins (MED et SSLD) utilisent un outil d'évaluation  <u>Hétéro-évaluation</u> : la moitié des professionnels en SSLD utilisent un outil d'hétéro-évaluation</p> <p>Le résultat de l'évaluation est noté dans un emplacement spécifique sur la feuille de température dans 48 unités.</p> <p>80% des IDE en CHIR et la moitié des médecins en CHIR et MED évaluent systématiquement la douleur de tous leurs patients</p> <p>Conséquence sur l'identification des patients douloureux :                      29% des patients évalués douloureux en <u>hétéro-évaluation</u> ont été diagnostiqués "non douloureux" simultanément par les médecins et par les infirmiers</p>	<p>La moitié des professionnels en CHIR ont déclaré utiliser un outil d'évaluation  <u>Hétéro-évaluation</u> : 3% (CHIR) à 22% (MED) des professionnels utilisent un outil d'hétéro-évaluation</p> <p>Cependant, un quart des professionnels ne connaît pas cet emplacement</p> <p>Cette évaluation systématique est faite par seulement un quart des IDE en MED et SSLD et un tiers des médecins en SSLD</p> <p>47% des patients qui se disent douloureux en <u>auto-évaluation</u> ont été diagnostiqués "non douloureux" simultanément par les médecins et par les infirmiers</p>
<b>TRAITEMENT</b>	<p>71 % des patients douloureux en SSLD en <u>hétéro-évaluation</u> étaient traités au passage de l'enquêteur</p> <p>Deux tiers des patients déclaraient avoir reçu une information sur leur traitement</p>	<p>57 % des patients douloureux en <u>auto-évaluation</u> étaient traités au passage de l'enquêteur</p> <p>17 unités sur disent avoir au moins un protocole de PEC de la douleur, 15 seulement un protocole préventif pour les gestes douloureux. Moins de 75% des professionnels en connaissent l'existence.</p> <p>14% des patients en CHIR, 23% en MED et 13% en SSLD se disent non soulagés</p>
<b>PRISE EN CHARGE GLOBALE</b>	<p>86% des professionnels identifient les personnes ressource dans leur établissement</p> <p>Existence d'un plan de formation douleur dans 19 établissements</p>	<p>6 établissements n'ont pas de personne ressource</p> <p>Près de la moitié des infirmiers et des médecins ont déclaré ne jamais avoir eu de formation sur la prise en charge de la douleur.</p> <p>14 établissements ont une organisation spécifique pour la douleur chronique, 16 pour les soins palliatifs</p>

En moyenne, 55% des patients étaient douloureux au moment du passage de l'enquêteur en auto-évaluation. Cette prévalence instantanée variait de 21% à 76% d'un établissement à l'autre. En hétéro-évaluation, 24% des patients ont été évalués douloureux, variant de 2% à 67% entre établissements. Cette très grande

variabilité persiste entre établissements de même statut ou entre unités de même discipline, ce qui permet d'affirmer qu'il existe des différences de qualité de la prise en charge de la douleur entre établissements.